

enflammé, Agar à genoux soutient son fils mourant ; l'anxiété de la mère est très-bien exprimée; en somme, ce tableau est digne d'attention.

Les *Pirates* *gattant leur proie*, de M. Biard, avec leurs déguisements, seraient plus goûtés, si l'artiste n'avait pas exagéré le côté grotesque de la scène.

Dans un salon ecclésiastique de convention, une Eminence, au teint fleuri, reçoit en souriant une troupe de visiteurs, moines, abbés, prélats, chargés de fleurs ou de cadeaux, qui viennent lui souhaiter sa fête. La scène est absolument fantaisiste, mais M. Frappa a très soigné l'exécution et a su varier d'une façon agréable l'expression des nombreuses figures qu'il nous présente.

*La Halte* de M. Guy (animaux savants et bohémiens au repos) et *Patatras*, du même, ne sont pas sans mérite. Mais à propos du second tableau, (un moine qui rit en voyant son collègue renversé par des cochons échappés), nous rappellerons à M. Guy que ces plaisanteries de mauvais goût, sur les moines, sont usées depuis au moins 250 ans et qu'on les laisse aujourd'hui aux fabricants de chromo-lithographies au rabais.

Nous devons citer encore le *Samaritain*, par M. Courajot ; l'*Intérieur de Notre-Dame de Paris*, par M. L. Bérout ; *Un cabaret*, par M. Blum ; une coquette et gracieuse *Marchande de Cerises*, xviii<sup>e</sup> siècle, par M. Bouchard ; *Le Bouquet* : une soubrette de fantaisie respirant les parfums d'un bouquet, par M<sup>me</sup> Fichel ; *Promenade du Matin*, par M. Majoux ; *La Pêche à la Truite* par M. Charnay ; *La jeunesse de J.-J. Rousseau*, par M. Chatigny ; *La Cuisine des pauvres*, par M. Payen ; *Un rêve dans l'herbe*, par M. Perret ; *La Bénédiction des Mulets*, par M. Rave ; enfin la belle toile : *Conduite des Vagabonds*, par M. Sicard, et *La Cigale*, par M. Vasselon ; ce dernier sujet un peu usé.